

Activités de conservation matérielle

Les missions de conservation matérielle affectées au pôle Conservation-Restauration (PCR) – en dehors du secteur « Analyses » qui n'est pas considéré dans le présent descriptif – sont définies comme suit :

- définition et mise en œuvre d'une politique de conservation préventive ;
- proposition et mise en place d'une politique de restauration des collections ;
- expertise concernant les objets demandés à l'exposition, au prêt ou en dépôt et suivi en matière d'interventions préventives, conditionnement, convoiement, soclage ;
- suivi des sinistres (traitements, assurances) ;
- montage de projets de partage d'expérience et de diffusion dans les domaines de la conservation préventive et de la restauration.

Ensemble du pôle

L'ensemble des agents du PCR contribue à répondre aux sollicitations portant sur les collections en ce qui concerne l'exposition, le prêt ou le dépôt, ce qui implique notamment mais non exclusivement la réalisation de constats d'état, la formulation de préconisations en matière de traitements, de conditionnement et de soclage, ainsi que le convoiement d'œuvres en France ou à l'étranger. Elsa Debiesse est plus particulièrement chargée des questions relatives à des œuvres en exposition permanente (Plateau des collections, Pavillon des Sessions – PDS), Stéphanie Elarbi répond aux demandes concernant des expositions temporaires internes ou hors site tandis que Clothilde Castelli assure l'évaluation et le suivi des prêts.

Le PCR est également sollicité pour donner un avis sur des pratiques de conservation préventive (protocoles de mesures environnementales, modalités de désinsectisation ou de désinfection, pratiques de dépoussiérage, etc.). Étant l'un des rares musées sur le territoire national à disposer en interne d'une équipe de préservation structurée, le pôle reçoit de nombreuses demandes d'informations de la part d'autres établissements : il est sollicité pour avis sur les questions précitées, mais aussi pour les coordonnées de prestataires ou le choix d'équipements. À ce titre, le PCR participe donc pleinement au partage d'informations relatives à la conservation matérielle des collections.

Équipe de restauration

Parmi les missions définies pour l'équipe de restauration, l'une est consubstantielle de son existence : la mise en place d'une politique de restauration sur près de 370 000 objets, 770 000 pièces photographiques ou iconographiques et environ 11 km de fonds d'archives et de bibliothèques. Un budget est consacré annuellement aux interventions externalisées de conservation-restauration sur des acquisitions, en vue des roulements muséographiques, pour des expositions internes au musée ou pour des prêts. Ces prestations sont programmées, coordonnées et supervisées par Stéphanie Elarbi, en liaison avec les responsables de collections. Les missions ainsi confiées à des prestataires sont complétées par les interventions en interne, sur la base de deux axes d'intervention principaux : les traitements effectués en vue d'une exposition, et ceux réalisés sur des objets dont l'état est jugé instable. La prise en charge d'opérations mineures portant sur un plus grand nombre d'objets, principalement les demandes formulées suite aux veilles sanitaires, sont plus difficiles à programmer. En tout état de cause, on retiendra que le PCR a un potentiel important pour les traitements de conservation-restauration, tant en interne que par le biais de prestations.

Par ailleurs, la gestion des sinistres incombe au PCR. Hormis une instance de développement fonctique qui s'est produite dans une réserve toute entière, les sinistres qu'ont eus à gérer l'équipe de restauration se sont heureusement produits sur une unique pièce ou un petit ensemble de pièces, le plus souvent à l'occasion de manipulations ou d'un transport, plus occasionnellement de dégâts des eaux. Dans le cadre de cette mission, Stéphanie Elarbi coordonne l'échange d'informations entre le musée et l'assureur Gras Savoye par l'envoi d'un rapport illustré circonstancié, et au besoin d'un devis de restauration assorti d'une déclaration de valeur d'assurance. Sur le plan opérationnel, le Plan de sauvegarde des collections est en cours de validation et des matériels d'intervention d'urgence sont disponibles en permanence.

Équipe de conservation préventive

La conception et la mise en œuvre d'une politique de préservation ont été réalisées successivement par les trois personnes qui ont été ou sont en charge de la conservation préventive. À l'échelle de l'établissement (5 300 m² pour le Plateau des collections, 1 300 m² pour le Pavillon des Sessions, 3 600 m² d'expositions temporaires sur le site du musée, 7 200 m² de réserves sur site et 800 m² de réserves hors site) et dans le contexte d'un bâtiment neuf construit *ex nihilo* la tâche est particulièrement ardue, d'autant qu'il a été estimé que 80 % des collections sont constitués de matériaux organiques. Cette mission s'est donc développée par cercles concentriques partant de l'environnement général (proximité de la Seine, présence d'un jardin, orientation cardinale du bâtiment, identification des zones les plus en prises avec le climat extérieur, etc.) et se rapprochant progressivement des collections. Très tôt l'attention s'est focalisée sur deux cibles : les expositions permanentes (Plateau et PDS) et une partie des réserves (JB, Silo des instruments et à partir de 2011 la réserve de grands formats située à Morangis).

Du point de vue des champs d'action, trois aspects ont été abordés dès la création du PCR et sont aujourd'hui assumés par Fabrice Sauvagnargues :

- la lutte contre les infestations biologiques, récurrentes sur le Plateau des collections et dans le silo des instruments mais nettement jugulée en réserves JB grâce aux enceintes d'anoxie et de traitement à la chaleur ;
- la limitation des altérations dues à la lumière, motivant la rotation des collections en exposition permanente et lors d'expositions temporaires de longue durée ;
- la gestion du climat, sur la base de mesures environnementales permettant un dialogue avec les interlocuteurs techniques du pôle, à savoir les représentants de la DMTS et les prestataires mandatés dans le cadre du Contrat Multi-Services (CMS).

La lutte contre les infestations est une activité multiforme qui intègre les veilles sanitaires effectuées par un prestataire dans l'ensemble des espaces du musée hors réserves de Morangis, des campagnes de relevés de pièges assorties autant que possible de l'identification des espèces en présence, le nettoyage régulier de zones initialement non incluses dans le ménage (faux-planchers, trappes techniques, etc.) et l'utilisation de rodenticides. Cependant l'étendue du bâtiment principal et ses caractéristiques constructives (réserves enterrées, compartimentage partiel du silo des instruments, « suspension » des boîtes par rapport au plancher du Plateau des collections, zones du faux-plancher inaccessibles, parties inférieures ou arrières de vitrines difficiles d'accès, etc.) font que les mesures mises en œuvre, toutes légitimes et dans une large mesure efficaces, sont en permanence réexaminées et au besoin modifiées pour continuer à faire baisser le taux d'infestation. Les mesures d'éradication sont également étudiées, l'établissement ayant aujourd'hui un recours exclusif à l'anoxie.

La température et le taux d'hygrométrie sont mesurés avec un parc d'appareils régulièrement étalonné, constitué de thermohygromètres enregistreurs numériques à déchargement filaire et par ondes radio. Les données brutes et traitées sont archivées, et des bilans sont établis sur une base quadrimestrielle. Le comportement thermodynamique du bâtiment et de mieux en mieux cerné, ce qui permet d'échanger avec la Direction des Moyens Techniques et de la Sécurité (DMTS) ainsi que sur le titulaire du Contrat multi-services (CMS) sur les éventuelles mesures correctives à apporter en termes de régulation du climat.

La lumière est mesurée avec des appareils performants (lux-mètre, UV-mètre, radiomètre et spectrocolorimètre) pour les objets exposés. Des mesures de sensibilité à la lumière sont par ailleurs effectuées sur une sélection d'œuvres graphiques ou photographiques dont l'exposition est envisagée, à l'aide d'un micro-décolorimètre (MDC), de manière à prendre des décisions objectives sur les possibilités de prêt, d'exposition en interne ou d'exposition itinérante.